

NOUVELLES VERRIÈRES

à l'église Saint-Viateur de Kitashirakawa

Yves Boisvert, CSV



Église Saint-Viateur de Kitashirakawa à Kyoto.

Une image vaut mille mots!

Ce dicton ne pourrait mieux s'appliquer... Plutôt que de rédiger un article sur les nouvelles verrières de notre église paroissiale, il aurait été beaucoup plus simple pour moi de vous accompagner dans l'église et vous laisser admirer les 15 magnifiques vitraux qui composent les deux grandes verrières. Mais comme vous n'êtes pas là, j'essayerai cependant en quelques mots, - les miens et ceux d'un ami de l'artiste, - de vous décrire ce que vos yeux pourraient observer et découvrir. Et pour vous permettre de vous situer, et surtout de vous représenter l'ensemble de l'œuvre, j'ai pensé y joindre quelques photos.



Intérieur de l'église.

Projet de verrières

Depuis une quinzaine d'années, un nombre grandissant de paroissiens caressaient le rêve de voir un jour des verrières dans leur église.

Or, y a deux ans, on mit sur pied un comité spécial de la paroisse qui prit en charge cet important projet : évaluation des finances de la paroisse, estimation des coûts, financement du projet, recherche d'un artiste, etc.

Pour ce dernier point, le comité fit appel à moi.



Verrières : côté gauche.



Verrières : côté droit.

Le choix de l'artiste vitrailliste

Je savais qu'il y a au Japon un artiste fabricant de vitraux (vitrailliste). Il est reconnu pour ses œuvres dans plusieurs églises et résidences religieuses. Il s'appelle Gaston Petit, un père dominicain originaire du Québec et un ami du regretté père François Allard, csv, lui-même artiste. Le père Petit a un atelier dans la ville de Tokyo et un autre au Québec. Me rappelant des vitraux qu'il avait réalisés dans la chapelle de la chapelle de notre école Rakusei, à la demande du père Allard, je donnai son nom aux membres du comité paroissial.

Il faut rappeler que le comité a pris soin de chercher d'autres fabricants de vitraux, artistes connus des Viateurs, du personnel de notre école et des paroissiens. Il fallait aussi prendre en compte plusieurs facteurs : goût des paroissiens, coût de l'ensemble de l'œuvre...

Le comité a exprimé le désir de rencontrer le père Petit pour s'enquérir sur ce qu'il proposait pour notre église. Celui-ci ne mit pas longtemps à convaincre le comité d'un projet, à coût abordable, dans lequel il se proposait de jouer avec la lumière par le choix des teintes en les harmonisant avec l'environnement religieux. Il entendait aussi créer des atmosphères qui évolueraient avec les heures de la journée.

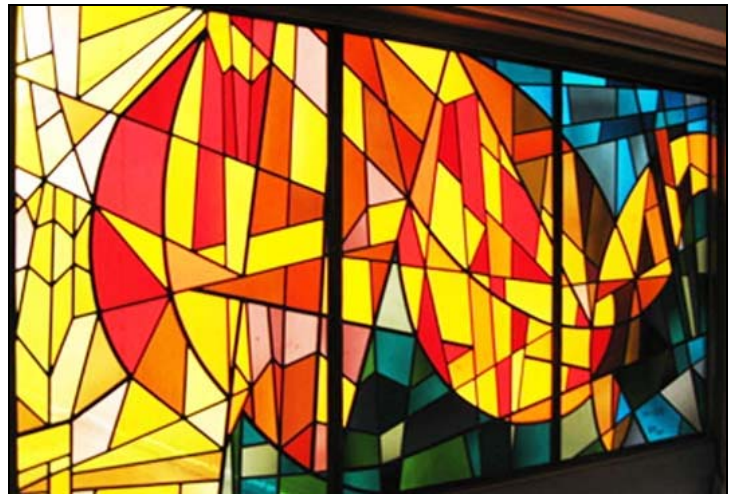
Le père Petit commença son travail en septembre 2007 pour le compléter presque 2 ans plus tard, en avril 2009, une semaine après Pâques.



Dans l'atelier de l'artiste, à droite, un visiteur curieux et émerveillé.

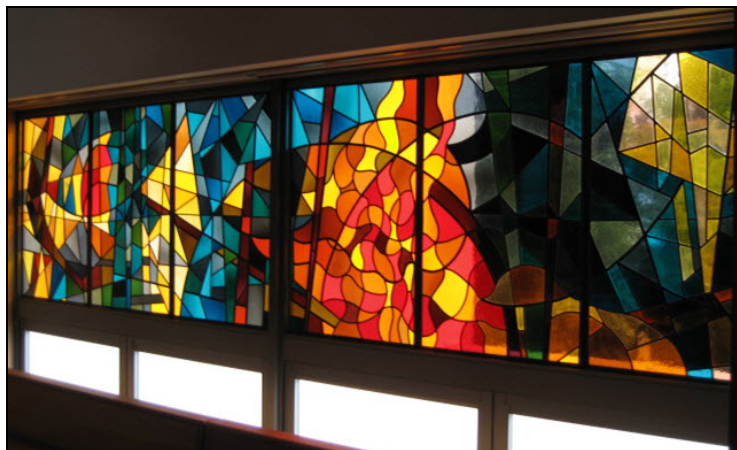
DEUX GRANDES VERRIÈRES

Celle du côté gauche quand on est face à l'autel, formée de 6 panneaux latéraux, se nomme **LA GLOIRE DE DIEU**.



DE 3 MÈTRES CHACUNE

Celle du côté droit quand on est face à l'autel, formée de 6 panneaux latéraux, se nomme **LE BUISSON ARDENT**.



Gaston Petit, créateur de vitraux

Un bref extrait d'un texte récent du P. Paul-Henri Girard, dominicain, nous permettra de connaître un peu mieux Gaston Petit, son confrère vitrailiste ¹.

« Gaston Petit vient de terminer les vitraux pour l'église de Kitashirakawa de Kyoto, dirigé par les pères viatoriens, une paroisse de plus de 400 chrétiens. (...) »

Du beau travail, des œuvres splendides que je verrais bien dans nos églises dominicaines (...) Une dame française, célèbre designer de métier, est tombée en amour... avec les vitraux du père Petit. Elle a réalisé un album de ses nombreux vitraux, album d'une soixantaine de pages qu'elle a intitulé : « Même la nuit brille comme le jour. »

Les vitraux du père Petit sont de style non figuratif, mais en les regardant, on ne sent pas le besoin de demander qu'est-ce que cela signifie! Ça signifie ce qu'on a devant les yeux. Je n'exagère pas en voulant y reconnaître la touche d'une ?lumière de gloire@.

Je suis convaincu, avec le père Yves Boisvert, clerc de Saint-Viateur, que cette lumière nuancée de rouge, de vert, de bleu et de jaune, favorisera la méditation des fidèles et donnera une nouvelle dimension à l'atmosphère du Mémorial eucharistique chaque fois qu'il sera célébré. »

¹ Revue dominicaine « Réseau », vol. 21 n° 3, septembre 2009, p. 29 ■



Gaston Petit, devant cette verrière à travers laquelle le soleil sculpte la couleur jusqu'en fin de journée!